4e Année. — N° 135
Mercredi 29 Novemb. 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

DL 29-XI-1944

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LE VOYAGE DE L'AMITIE FRANCO-RUSSE

De Gaulle apporte L'HOMMAGE DE LA FRANCE à Stalingrad

Les deux avions qui emmènent le général de Gaulle et sa suite à Moscou se sont posés tour à tour à Tunis, au Caire et à Téhéran. Le général de Gaulle remettra à la ville de Stalingrad une plaque en hommage de la France à l'héroïque cité.

A Moscou, le général de Gaulle procédera avec le maréchal Staline et M. Molotov à un vaste échange de vues. Aucun point de friction n'existant entre la France et l'U.R.S.S., les conversations s'engagent sous les plus heureux auspices. A l'ordre du jour des conversations, on signale le sort futur de l'Allemagne (particulièrement la Rhénanie et l'Allemagne de l'Ouest), la sécurité collective, fonction des accords régionaux entre les pays d'Europe, question d'Espagne, etc.

Lire la suite de nos informations en page 2

Des officiers de l'escadrille *Normandie* « Héros de l'Union soviétique »

MOSCOU, 28 novembre. — Le présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. vient de conférer le titre de « Héros de l'Union soviétique » aux lieutenants Albert Marcel et Roland Delabois, appartenant tous deux à l'escadrille « Normandie ».

Le front russe tel qu'il se dessine au moment où le général de Gaulle arrive à Moscou.

Au Conseil des ministres

Les pensions de guerre seront relevées à partir de janvier

Accélération de la justice

Réunis ce matin en conseil sous la présidence de M. Jeanneney, les ministres ont décidé :

1° EPURATION. — Les Cours d'appel pourront statuer sur les recours en cassation formés contre les arrêts de la Cour de justice. Ceci pour accélérer l'action judiciaire.

2° PENSIONS. — Les pensions de guerre seront relevées à compter du 1er janvier 1945.

3° NATIONALISATION DES MINES. — Les ministres examineront, en séance de nuit, le projet définitif de nationalisation des houillères et charbonnages du Nord.

Tandis que nos troupes reprennent Dannemarie

Les AMÉRICAINS libèrent MOLSHEIM

SELON le correspondant de l'agence « United Press » à Bâle, des parachutistes alliés auraient été lancés derrière la ligne Siegfried, en un point situé à une soixantaine de kilomètres à l'est du Rhin, juste au nord de la frontière suisse. Le « Volksturm » de la région de l'ouest de l'Allemagne a été alerté.

Cette information n'a pas été officiellement confirmée. Du reste, il ne faut pas en exagérer l'importance. Il s'agit sans doute du parachutage de spécialistes chargés de certaines destructions. Les dernières émissions alliées insistent sur le fait que l'aviation alliée a effectué des raids puissants et incessants sur les objectifs tactiques allemands de l'autre côté du Rhin.

Ce qui est une sorte de confirmation de la dépêche de l'United Press.

Autre nouvelle d'importance donnée avec prudence par la radio suisse : l'avance des troupes de la 3e armée américaine au nord de Strasbourg. Elles seraient parvenues à proximité de Haguenau.

Dans tout ce secteur alsacien, les Alliés tendent à opérer leur jonction et Sélestat paraît être le point central vers lequel se dirigent les armées venues du Sud et du Nord, ainsi que des Vosges...

Point culminant du combat pour la Ruhr

Mais c'est encore le secteur d'Aix-la-Chapelle qui retiendra notre attention aujourd'hui. La bataille atteint son point culminant ; les Américains brisent toutes les attaques d'un ennemi qui lance à l'assaut ses divisions et ses chars sans parcimonie entre Julich et Düren. Or en dépit de cette débauche d'efforts incessants, les Américains progressent mètre par mètre...

La criminelle destruction de Saint-Dié

SAINT-DIE, 28 novembre. — Sur 4.000 maisons que compte Saint-Dié, 3.000 ont été incendiées par les Allemands. La ville a été pillée et détruite systématiquement.

Mille cinq cents Déodatiens, âgés de 14 à 15 ans, ont été déportés dans le Reich.

Tout le bétail a été ramassé dans les villages alentour. Tout ce qui était transportable a été « réquisitionné » par les Allemands. C'était le pillage. Des foyers d'incendie ont été ensuite préparés.

Et le 14 novembre, l'ordre est donné de détruire la ville.

Chute de Saint-Avold

Sur le reste du front, il faut surtout mettre en évidence la prise de Saint-Avold et l'avance générale américaine vers la Sarre. Aux dernières nouvelles, Sarrebruck ne serait plus qu'à une douzaine de kilomètres des points avancés alliés.

Notons également la destruction de deux ponts du Rhin, ceux de Neuf-Brisach et de Bissingue, et la très forte résistance allemande à l'est de Strasbourg, entre la ville et les ponts.

Dans le domaine aérien, Fribourg et Munich ont subi des raids très violents. Des bombes de cinq tonnes et demie ont été lancées sur la capitale bavaroise.

Budapest est presque encerclée

Sur le front de l'Est, la situation n'a pas sensiblement évoluée. Il faut pourtant attacher une importance particulière à l'avance soviétique au delà du Danube, en direction du lac Baraton.

Car celle-ci risque de parachever l'encerclement de Budapest et précise une grave menace en direction de Vienne.

Partout, à l'Est comme à l'Ouest, les Alliés contraignent les Allemands à engager la totalité de leurs forces disponibles.

C'est une considération qui pèsera lourd dans la balance, dans un délai très bref.

Jean REMY.

LE GÉNÉRAL LECLERC nous dit :

"Nous avions fait à Koufra le serment d'entrer à Strasbourg"

Une interview exclusive de **France-soir**

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

STRASBOURG, le .. novembre. — Nous avons fait une course folle par des routes en partie inondées, bordées d'arbres déchiquetés à la dynamite.

A travers des hameaux où les gens se disputaient sur la route les premiers journaux français qu'ils aient lus depuis longtemps (en l'occurrence c'était « France-soir »), nous avons foncé sur Heming et ses hauts fourneaux, Sarrebourg pavoisé où des milliers de prisonniers allemands étaient déjà rassemblés. Après Saverne, animé d'une fièvre joyeuse, nous aperçûmes dans le lointain, se profilant sous un immense arc-en-ciel, par devant le sombre massif de la Fo-

rêt Noire, la flèche de la cathédrale de Strasbourg...

A peine arrivé, j'ai eu le rare bonheur d'être reçu par le général Leclerc au P.C. de sa division, dans un grand immeuble qui était ces derniers temps le siège de la Gestapo.

Le général venait d'avoir une heureuse surprise : une heure auparavant, on lui avait amené dans son bureau trois officiers supérieurs allemands et parmi eux se trouvait le gouverneur allemand de Strasbourg : le général Vaterrodt, « cueilli » au fort Ney.

— Les Allemands ne pensaient pas nous voir arriver si rapidement, nous confia le général Leclerc. Ils nous attendaient du côté du col de Saverne. Et nous leur avons joué le vilain tour de passer par un autre chemin : c'est-à-dire par la forêt et les pentes du Dabo, ce qui nous a permis de prendre Saverne et Phalsbourg à revers. Nous avons brûlé les étapes : Nous étions partis dimanche de Baccarat, et cinq jours après nous étions à Strasbourg, ayant fait en cours de route plus de 10.000 prisonniers, dont trois généraux de division.

Fidèles au serment

Et comme nous montrions au général les exemplaires de France-soir annonçant l'entrée de ses troupes à Strasbourg, en soulignant le profond retentissement que la nouvelle avait eu à Paris :

— Ce n'est pas tant l'orgueil d'être le premier à Strasbourg comme je l'ai été à Paris que j'éprouve, me confia le général, que la fierté d'avoir été fidèle au serment que nous avions prononcé à Koufra, en février 1941.

Ce jour-là, à la suite de la première victoire remportée en Libye italienne, nos trois couleurs avaient remplacé sur le fort le « tricolore italien », et le général Leclerc et tous ses officiers jurèrent solennellement de ne pas déposer les armes tant que le drapeau français ne flotterait pas sur Strasbourg...

— Cette joie, je la dois surtout à mes hommes et à mes officiers, ajouta le général : ils ont été tous épatants.

Le commandant allemand de Strasbourg n'en revient pas !

Le mordant des soldats français, la surprise qu'ils avaient provoquée parmi les Allemands en arrivant si rapidement et si fortement armés, le général allemand Vaterrodt nous en a fait part lui-même quand nous l'avons « interviewé » dans le bureau où, avec son aide de camp et un autre officier, il était gardé à vue par un Nord-Africain.

— Je n'ai été avisé de l'arrivée des Français à Saverne que deux heures à peine avant leur entrée dans Strasbourg, nous dit-il. Nous manquions de matériel pour nous défendre contre leurs blindés, que nous ne croyions pas si nombreux. Et nous n'avons pas eu le temps d'organiser la résistance.

Ce gouverneur de Strasbourg — qui, paraît-il, ne fut pas trop dur pour la population — n'avait pas l'air d'être trop marri de son sort.

— La guerre est finie pour nous, nous dit-il en souriant...

Cependant que dehors, à intervalles réguliers, nos batteries de 105 faisaient entendre leur grondement, tirant sur la ligne Siegfried.

Leclerc entraîneur d'hommes

La nuit dernière, l'artillerie allemande, tirant de l'autre côté du Rhin a fait pleuvoir de gros obus sur la ville et hier à midi il s'en est fallu de peu que le général Leclerc ne soit victime de cet ultime bombardement.

Le général Leclerc déjeunait avec deux autres officiers dans la grande salle à manger de l'ancien palais impérial lorsque, soudain, dans un fracas formidable, le grand lustre de 60 bougies s'abattit à 1 m. 50 de leur table. Un obus était tombé juste sur l'édifice. Deux autres le suivirent de près.

Le général s'essuya le visage légèrement coupé par un éclat de verre, vida d'un trait sa coupe et dit, d'un ton gouailleur :

— Il était temps que nous finissions de déjeuner...

On sait que les troupes françaises sont entrées à 9 h. 30 jeudi matin à Strasbourg. Ce que l'on sait moins, c'est que le général Leclerc était là le lendemain même, avant que la ville ne fût encore entièrement entre nos mains.

Et ce sont ses propres spahis qui, les premiers, pénétrèrent dans la ville et hissèrent le drapeau français au sommet de la flèche de la cathédrale, à 14 h. 30 exactement.

LE VAINQUEUR...

A notre envoyé spécial LECLERC déclare : « Mes hommes et mes officiers ont été épatants. »

VATERRODT dit : « La guerre est finie pour nous. »

(*Reportage photographique* André SARTRES)

... ET LE VAINCU

AUJOURD'HUI

28 NOVEMBRE

Les communiqués alliés annoncent :

En Hollande

La IIe armée britannique est maîtresse de toute la rive Ouest de la Meuse, sauf le village de Blerick, face à Venloo. Elle procède à des sondages des défenses de Venloo.

En Allemagne

Combats violents livrés par les IXe et Ire armées américaines au delà d'Aix-la-Chapelle, en direction de Cologne, le long de la rivière Roer. Juliers est investi ; les Alliés ne sont plus qu'à 6 kil. de Düren. Dures batailles au nord de Geilenkirchen, Kosiar, Kirchberg, Frenz et Barmen sont occupés.

A l'aile droite de la IIIe armée américaine, la rivière Sarre a été atteinte en territoire allemand entre Saarburg et Merzig. Avance la plus profonde en Allemagne dans ce secteur : 6 kil. 500 sur un front de 25 kil.

En France

En Lorraine, progression de la IIIe armée à travers la ligne Maginot, entre Bouzonville et Boulay et en direction de Sarrelouis, dont les Alliés ne sont plus qu'à 8 kil. Progression de 2 à 5 kil. sur un front de 50 kil.

Saint-Avold a été occupé; les Alliés sont à 20 kil. de Sarrebruck.

La VIIe armée américaine refoule l'ennemi entre les Vosges et le Rhin. La résistance s'est effondrée, sauf à Strasbourg, où les Allemands tiennent solidement un front de 3 kil. en avant du pont de Kehl. Au sud de Strasbourg, Mutzig et Molsheim ont été occupés. La partie nord des Vosges est entièrement libérée, ainsi que Sainte-Croix-aux-Mines.

Au nord de Mulhouse, la Ire armée française progresse en direction de Guebwiller et le ballon d'Alsace, à travers les routes des Vosges. Consolidation des positions entre Belfort et Huningue. A Mulhouse même, la dernière résistance allemande s'est effondrée. Dannemarie, Frais, Cunelières et Montreux ont été libérés. 1.000 prisonniers ont été capturés.

Selon le correspondant de l'United Press à Bâle, des parachutistes alliés auraient été lancés à l'est du fleuve, derrière la ligne Siegfried, à proximité de la frontière suisse.

En Hongrie

Résistance allemande toujours acharnée dans le secteur de Budapest, dont l'encerclement se précise. Dans la ville, des grèves ont éclaté. L'armée russe progresse en direction du lac Balaton.

En Tchécoslovaquie

L'armée allemande reflue en déroute vers Kosice et Presov.

Les communiqués et dépêches allemands précisent :

Les troupes américaines ont été rejetées de plusieurs localités à l'est d'Aix-la-Chapelle. Assauts américains contenus dans la région à l'est de Sierck. Combats acharnés pour la possession du col de Sainte-Marie-aux-Mines. En Haute-Alsace, l'ennemi a lancé des attaques concentriques au nord-est de Belfort et au sud-ouest de Mulhouse. Elles ont échoué à Munster, mais les Français ont réussi à percer nos lignes le long de la route Delle-Bâle. En Italie, la VIIIe armée a été arrêtée à Faenza. Au large de la Norvège, le 25, un convoi allemand a été attaqué par des avions à la bombe et à la torpille.

En France

● Au rythme de 4 milliards par jour, plus de 65 milliards ont été déjà souscrits à l'Emprunt de la Libération. ● Maurice Thorez et Arthur Ramette, délégués communistes à l'Assemblée consultative, venant de Russie sur avion soviétique, sont arrivés à Paris. Maurice Thorez prendra la parole jeudi au Vélodrome d'Hiver. ● Les représentants de la C.G.T. et des Trade-Unions ont terminé leurs cordiales conversations en vue de reconstituer le Comité syndical franco-britannique. ● Une heure de plus d'électricité à Paris : à partir de 11 h. 30 sur la rive gauche ; jusqu'à 13 h. 30 sur la rive droite. ● Les banques et agents de change ont reçu des instructions au sujet de certains règlements franco-britanniques ayant trait notamment : aux transferts de fonds par voyageurs, envois de secours, payements et règlements courants.

A travers le monde

● Le commerce entre la France et les Etats-Unis ne pourra pas reprendre avant six mois. ● Une formidable explosion s'est produite dans un dépôt de la R.A.F. près de Burton-on-Trent (G.-Bretagne). Vingt personnes ont été tuées, quarante sont encore ensevelies. ● Le président Roosevelt a déclaré qu'il allait prendre quelques jours de vacances, « soit à l'Est, soit à l'Ouest — a-t-il précisé —, mais ce sera une surprise pour tout le monde ». ● Le général Hurley a été nommé ambassadeur des U.S.A. en Chine. ● Depuis le début des hostilités, le Canada a perdu 70.000 hommes (26.212 tués, 11.638 disparus, 32.157 blessés).

HIER

● Pierre Laval a été radié du barreau de Paris. ● L'ancien chef socialiste allemand Noske a été exécuté par ordre de Himmler. ● En vue de hâter, les hostilités terminées, le rapatriement des civils français actuellement en Allemagne, Herbert Lehmann et sir Frédérik Leith-Ross, dirigeants de l'U.N.R.R.A., se sont entretenus avec M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale. ● On annonce une « Semaine de l'Absent », du 23 au 31 décembre, au profit des prisonniers et déportés. ● Louis Marin, ancien ministre, le professeur Basdevant et Joseph Fournier ont été élus membres de l'Académie des sciences. ● Venant de Paris, les généraux Catroux et Kœnig sont arrivés à Alger. ● Le général X..., chef des F.F.I. de Bretagne et de Normandie, est promu général de division. ● Les Allemands sortent un grand nombre de « sous-marins de poche ».

Les crises politiques

GRÈVE générale en Belgique

Le chef du gouvernement provisoire de la République française à Moscou. La Consultative s'occupe du ravitaillement. Notre armée se couvre de gloire. La bataille du charbon se gagne. L'emprunt est un succès. Le pays est calme...

La France, en plein redressement, offre au monde un exemple de stabilité. Il vaut mieux aujourd'hui être à Paris qu'à Rome ou à Bruxelles.

BELGIQUE

BRUXELLES, 28 novembre. — A Bruxelles, la situation s'est subitement aggravée. La grève générale a été décidée pour ce matin à 11 heures, pour tout le centre de la Belgique.

Les mouvements de Résistance ont décidé que demain mercredi serait une « journée nationale de protestation ».

D'autre part, une bombe à retardement a été découverte devant le siège du parti communiste.

M. Pierlot, président du Conseil, a été reçu par le prince Charles, régent du royaume. Il refuse toujours de démissionner. « Démissionner serait déserter », a-t-il déclaré.

ETATS-UNIS

M. Edward Stettinius est nommé secrétaire d'Etat (ministre) des Affaires étrangères, en remplacement de M. Cordell Hull, démissionnaire.

M. Stettinius, né en 1900, est un jeune industriel (compagnies General Motors et Western Air). En 1941, il fut nommé directeur de la production de guerre, puis administrateur de la loi prêt-bail. Sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères depuis septembre 1943, M. Stettinius suivra la même ligne politique que son prédécesseur.

ITALIE

Les dirigeants des six partis gouvernementaux sont arrivés à un accord. On pense que le comte Sforza deviendra ministre des Affaires étrangères ou premier ministre.

CANADA

La démission de M. Power, ministre de l'Air qui s'était opposé à l'envoi outre-mer de troupes recrutées par conscription, a été acceptée. M. Mackensie King, premier ministre, posera aujourd'hui la question de confiance en séance secrète.

LES ASSASSINS de Georges Mandel ont expié ce matin

Dans la nuit encore complète, une garde imposante surveille déjà les abords du fort de Montrouge.

Bien avant l'heure du châtiment, deux pelotons d'un groupe de choc F.F.I. entrent dans le fort, suivis à 7 h. 55 par la voiture cellulaire où, avec les condamnés, se trouvent les avocats et l'aumônier.

Les condamnés descendent et sont attachés à deux poteaux distants de quelques mètres. Ils ont refusé le bandeau. Néroni pleure et Boero crie : « Vive Darnand ».

A 8 heures, exactement, retentit le bruit du feu de peloton, puis aussitôt le claquement sec du coup de grâce.

La tragédie de Toulon

4 h. 35! Vichy appelle mais le 122 répond "TROP TARD!"

Toulon ne répondit à ceux qui lui ordonnaient de livrer la flotte que lorsque les bâtiments sautaient

(De notre envoyé spécial *Henri DANJOU*)

NOTRE envoyé spécial, Henri Danjou, est allé revivre à Toulon les étapes de la trahison qui nous a coûté, il y a juste deux ans, le tiers de la flotte française. Nos bâtiments avaient du mazout en quantité suffisante pour pouvoir rallier Alger lorsque l'Allemagne rompit l'armistice. Mais le Führer dépêcha auprès de l'amiral de Laborde, chef de l'escadre, un de ses collaborateurs intimes qui lui dit : « Hitler vous donne sa parole que jamais un seul de ses marins n'occupera vos bateaux s'ils ne quittent pas Toulon ! » Et l'amiral de Laborde crut à la parole du Führer !...

TOULON, ... novembre 1944.

— Qu'est-ce qui se passe ?
— Faites vos sacs.
— On nous débarque alors ?
— Obéissez.

C'est le 16 novembre 1942, deuxième grande date du drame de la flotte française. Le mistral souffle en tempête. Mais la tempête est ailleurs que dans le ciel.

On débarque des équipages. C'est que ce jour-là l'Allemagne ayant chassé l'armée française de ses casernes, a trouvé le subterfuge, pour empêcher nos bâtiments de se défendre, de chasser les meilleurs éléments de la flotte sous le prétexte de faire assurer la garde terrestre de Toulon.

— Trahison ! grondent les marins.

La colère gagne de proche en proche, du « Strasbourg » au « Colbert », au « Volta ». On se bat presque à bord du « Strasbourg ». Laborde fait interner et punir 200 marins et plusieurs officiers de son bateau amiral, punir d'autres marins et d'autres officiers sur le « Colbert ». Il rassure les hésitants.

— Vous n'avez pas affaire à des traîtres, voyons !

La provision de mazout, qui était insuffisante le 12 août et que Laborde estime encore assez importante pour aller attaquer une escadre anglaise à Malte, diminue. On attend qu'elle s'épuise. Il sera impossible aux marins de rallier Alger. Enfin, le 24 novembre, le premier ordre de suicide arrive de Paris, un ordre de Pierre Laval, transmis aux équipages par Laborde et Marquis.

— Eteignez les feux !

La dernière étincelle de vie qui peut sauver les bâtiments est éteinte. Et, au même moment, les régiments de chars blindés allemands se présentent à Sanary et réclament le passage à travers l'hinterland toulonnais.

■ ■

VICHY APPELLE

Ici se situent une série d'appels téléphoniques discutés, mais dont il faudra bien tenir compte, si l'on veut vraiment déterminer les responsabilités qui ont abouti à l'assassinat du bon tiers de la flotte française.

Il est 4 h. 20. Le signal de la fusée est parvenu à l'Arsenal. Un chef français à l'Arsenal prévient Mme Giudicelli, surveillante au Central.

— Tenez-vous à votre poste de combat! Les Allemands entrent dans Toulon! Prévenez les bateaux!

Les téléphonistes qui se reposaient reviennent aux tables de transmission.

— Allo « Strasbourg »! Allo « Colbert »! Allo « Dupleix »!...

— Entendu!

4 h. 35! Une sonnerie s'impatiente.

— Ici, Vichy! On vous parle du Cabinet du ministre!

Une voix affairée.

— Donnez-nous le 122! Vichy! C'est vous? Les Allemands entrent. Veillez à ce qu'il n'y ait ni sabordage, ni représailles!

Pourquoi Vichy, pour lancer cet ordre de trahison utilise-t-il les ondes téléphoniques, alors qu'il existe 250 appareils de radio à bord des bâtiments et qu'un appel par radio serait entendu par toute la flotte? Mais ce serait rendre la trahison publique et une communication téléphonique plus anonyme

SUITE Page 2

LE 27 NOVEMBRE A 3 HEURES DU MATIN

Il est trois heures en ce matin du 27 novembre 1942. Un grand bruit monte sur les routes du Marquisat. Les troupes allemandes chargées de prendre Toulon se mettent en marche.

Un quart d'heure de chemin seulement! Des gardes mobiles français sont justement de faction dans les gorges d'Ollioules, à l'endroit même où il y a trente-quatre ans, la police arrêta l'officier de marine Ullmo. Ils assistent à la ruée, se concertent. Toulon sera bientôt envahi. Il faut prévenir les amiraux.

— J'y vais! dit un des gardes.

La cavalcade des envahisseurs le rejette dans un fossé, tandis que dans la nuit, il se dirige vers Toulon, sur son vélo aveugle.

— Il faut que j'aille au P.C. du fort Lamalgue où se tient l'amiral Marquis se répète obstinément le garde. Il faut. Les Allemands entrent dans Toulon!...

Lamalgue enfin! Le fort sommeille. L'amiral Marquis dort. Un quartier-maître veille, avec les sentinelles.

— Qu'est-ce que tu dis? Les Allemands! Nom de Dieu!

Sans ordre, cet homme du peuple n'attend pas que l'amiral soit prévenu. Il connaît sa consigne. Il lance la fusée verte et rouge, signal de détresse des marins qui prend, en cette seconde tragique, la signification d'un ordre de mort. Les copains savent ce qu'ils doivent faire.

— Les Allemands! Sabordez!

■ ■

Une Russie nouvelle réaliste et nationale accueille de Gaulle

(Lire page 2 l'article de Pierre DENOYER)

Equilibre européen

DONC, de Gaulle arrive à Moscou. Nous tenons à ce propos à réaffirmer ce que nous avons déjà dit sur la nécessité d'une alliance franco-russe. Mais pour être comprise, toute politique, que ce soit l'alliance franco-russe ou les accords occidentaux, doit être replacée dans un tableau d'ensemble.

○ ○

Sur le plan mondial le seul moyen d'assurer vraiment la paix serait une nouvelle S.D.N. dotée de moyens assez puissants pour faire respecter la sécurité collective. Le conseil restreint de cette S.D.N. grouperait l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, la France, la Chine, les Etats-Unis. Une organisation mondiale est nécessaire et nous devrons y participer de tout notre cœur.

Mais n'ayons pas une confiance aveugle en son efficacité : la politique des hommes d'Etat les plus réalistes de notre siècle, comme le maréchal Staline, ne s'est pas attachée constamment au principe de la sécurité collective, bien que celui-ci reste l'idéal du progrès humain.

○ ○

En Europe, comme nous l'avons déjà souligné dans un article intitulé « Refaire l'Europe », la paix sera certes favorisée par le respect des droits des petits Etats, dont nous sommes le porte-parole traditionnel, mais aussi par des garanties définitives contre tout retour du danger allemand et par la direction éclairée des trois grandes puissances: France, Angleterre, U.R.S.S. (sans exclure, bien entendu, la participation des Etats-Unis s'ils consentent comme nous le souhaitons, à s'intéresser activement aux affaires européennes). Le système européen peut se concrétiser soit par une alliance franco-russe à côté d'une alliance franco-anglaise, soit plus simplement encore, comme nous le préconisions, par l'adhésion de la France au pacte anglo-soviétique de 1942. Enfin nous restons chauds partisans d'accords économiques régionaux avec l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, etc... de façon à constituer une masse économique qui puisse équilibrer la masse russe et la masse américaine.

○ ○

Ainsi la France pourra assurer la restauration de sa grandeur en apportant sa participation décisive au succès de l'œuvre la plus humaine : empêcher une troisième guerre mondiale dans laquelle nous ne pourrions éviter de prendre parti.

J.-D. JURGENSEN.

RÉSISTANCE LIBERATION RECONSTRUCTION

Le plus dur est accompli, mais il reste la France à reconstruire...

Pour une France forte et libre, souscrivez à ***l'Emprunt de la Libération.***

René PLEVEN,
Ministre des Finances.

Une Russie nouvelle
réaliste et nationale
accueille de Gaulle

Le général de Gaulle est en Russie. Voyage historique, personne n'en doute, à l'étranger comme en France.

Le général de Gaulle a souhaité le faire maintenant, ce voyage de Moscou, parce qu'un rapprochement de la France et de la Russie apparaît utile pour juguler durablement l'impérialisme allemand.

Quelle Russie va-t-il découvrir ?

Les deux grands signes de l'évolution

La passion engendrée par nos problèmes de politique intérieure nous empêche souvent de juger froidement des pays étrangers.

La Russie est devenue une grande puissance militaire, où les préoccupations nationales sont passées au premier plan.

Elle est restée fidèle à son idéal de libération prolétarienne. Mais au contact des faits, ce grand pays a subi, depuis déjà plusieurs années, une évolution, que la guerre a précipitée.

Les deux grandes dates de cette évolution sont le 27 mai 1943, la dissolution du Komintern, et le 21 décembre 1943, la suppression du chant de l'Internationale. Le maréchal Staline lui-même indiquait que le texte de cet hymne « ne reflète pas le profond changement survenu en Russie depuis la victoire du régime soviétique et ne répond plus par son contenu à l'esprit du régime. »

Le culte de Pierre le Grand

Sur le plan intérieur, divers signes marquent ce changement d'orientation. L'armée et ses chefs sont portés aux premières places. L'officier retrouve ses épaulettes. Les commissaires politiques aux armées sont placés sous ses ordres. Staline prend le titre de maréchal de l'Union.

Une hiérarchie de plus en plus nuancée différencie les fonctionnaires qui, après les militaires, occupent dans l'Etat une place souvent privilégiée.

L'éducation des garçons, contrairement à ce qui se faisait depuis 1918, devient distincte de celle des filles. Les programmes donnent plus de place à l'histoire de Russie et à la littérature. Pierre le Grand est l'objet d'un culte comparable à celui de Lénine.

L'Etat, resté athée, s'est rapproché de l'Eglise. L'association des Sans-Dieu a été interdite. Les églises ont été réouvertes.

Sur le plan extérieur même évolution.

Dans ses relations avec les puissances étrangères, la Russie obéit à d'autres considérations que celles de la révolution mondiale. Elle n'entend plus même imposer le régime soviétique aux puissances sur lesquelles elle pourrait avoir de l'influence. Le maréchal Staline disait dans un discours, le 16 novembre 1943 : « Nous accorderons aux peuples libérés le droit complet de choisir leur forme de gouvernement. »

Nouvelle politique extérieure

Sans doute la Russie conserve-t-elle des relations au moins officieuses avec les partis communistes étrangers et jouit-elle ainsi d'une influence non négligeable à l'extérieur.

Mais cette influence elle en joue maintenant surtout en fonction des intérêts de la Russie nationaliste.

L'héroïsme du soldat russe n'est plus à souligner. L'effort de guerre de la Russie est prodigieux. Les nécessités de la lutte ont pourtant obligé la Russie soviétique à nouer des contacts étroits avec des puissances étrangères pour se procurer du matériel de guerre indispensable.

Le climat de la négociation

Demain, quand la victoire complète sera acquise, la Russie reviendra-t-elle à son programme primitif ? De bonnes relations avec des pays, comme les Etats-Unis, qui s'imposaient pour gagner la guerre, seront encore bien utiles pour la restauration de la Russie dévastée par l'agression allemande.

Les intérêts de la Russie, à mesure qu'elle évolue, deviennent donc surtout des intérêts nationaux.

C'est ce qui permet au chef du gouvernement provisoire de la République française, si soucieux de la grandeur de la France, de rechercher résolument et sans arrière-pensée les possibilités d'un rapprochement avec la Russie.

Ses dispositions amicales vis-à-vis d'elle rencontrent un écho très favorable chez les dirigeants soviétiques qui lui réservent un accueil chaleureux. Ainsi est créé le climat d'une grande négociation.

Pierre DENOYER.

Le général de Gaulle
est accompagné par

M. Georges BIDAULT, ministre des Affaires étrangères.

Le général JUIN, chef d'état-major général de la Défense nationale.

M. Gaston PALEWSKI, directeur du cabinet du général de Gaulle.

M. DEJEAN, directeur général politique aux Affaires étrangères.

Le colonel de RANCOURT et le capitaine **Etienne BURIN DES ROZIERS**, de la maison militaire du général de Gaulle.

M. JOUVE, rédacteur diplomatique de l'agence France-Presse.

M. de CHARBONNIERE, directeur du cabinet de M. Georges Bidault.

S. E. M. BOGOMOLOV, ambassadeur d'U.R.S.S. en France.

Les pilotes

Colonel de MARMIER ;
Lieutenant RAYMOND.

Les étapes du voyage

Vendredi 24. — **Le Bourget** (départ à 10 h. 40). - **Tunis** : visite au Bey, le général est acclamé par la foule.

Samedi 25. — **Le Caire** : visite au roi Farouk ; réception de la colonie française (à la légation).

Dimanche 26. — **Téhéran** : visite au roi d'Iran.

Un hommage à STALINGRAD

Une plaquette de bronze, de 30 centimètres sur 40, œuvre de Charles Rivaud. Dans la partie supérieure, gravée sur une médaille en argent, une tête de femme casquée qui symbolise la France. Et, dans la partie inférieure, une Croix de Lorraine qu'entoure cette inscription : « A Stalingrad, hommage de la France, Octobre 1944 ».

Radio-Paris ment

L'abondance des matières nous oblige, aujourd'hui encore, à remettre la suite de nos révélations sur les « collaborateurs » de Radio-Paris pendant l'occupation.

PROCHAINE SERIE :

André CLAVEAU,
Jacques de LESDAIN,
Robert de BEAUPLAN, etc.

POUR UNE AGENCE DE LA PRESSE LIBRE

La Fédération nationale de la Presse, soucieuse de traduire immédiatement, dans les actes, le vœu unanimement exprimé par l'ensemble de la Presse libre française d'aboutir, aussi rapidement que les circonstances le permettront, à la constitution d'une Agence coopérative d'information, voulue par elle, annoncée par une ordonnance gouvernementale, défendue par le ministre de l'Information et soutenue par l'ensemble de la nouvelle équipe de l'Agence France-Presse, a décidé de confier à une commission l'étude du statut futur et des modalités d'organisation et de fonctionnement de cette agence.

Cette commission, présidée par M. Albert Bayet et composée de MM. Blank (France-soir), Bellanger (Parisien libéré), Denoyer (Agence française de Presse), Favier (Populaire), Gimon (Combat), Magnien (Humanité), Peigné (France libre), Robinet (Figaro), Roire (Ce Soir) a, dès sa première séance, offert à la direction générale de l'Agence France-Presse une coopération, à titre consultatif et technique, à ses travaux. Cette coopération a été promise.

A L'HOTEL DROUOT

LE 29 NOVEMBRE

Expositions :

Salle 1: Objets d'art, beaux meubles anciens et modernes, tapis d'Orient, Commissaire-priseur ... **Me D. H. Baudouin.**
Salle 7: Beaux meubles, bijoux, objets de vénerie, services de table, Commissaire-priseur ..... **Me Dubourg.**
Salle 8: Fourrure.C.p. **Me Champ. de Ribes.**
Salle 9: Bijoux, argenterie. Commissaire-priseur ..... **Me Ader.**

Ventes :

Salle 2: Très beaux meubles. Commissaire-priseur ..... **Me Collin.**
Salle 10: Bijoux. Com.-priseur **Me Ader.**
Salle 12: Ameublement. C.-p. **Me Glandaz.**

France-soir
DEUXIEME EDITION
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

BOURSE DE PARIS

MARDI 28 novembre

Tendance générale encore lourde. Il y a encore des baisses notables mais on reprend par endroit. Internationales mieux dans l'ensemble.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Péchiney	2.924 ..	2.901 ..
3 % Amortiss.	100 50	101 ..	Rhône-Poulenc	3.175 ..	3.125 ..
4 % 1917	105 20	105 20	Saint-Gobain	6.575 ..	6.505 ..
5 % 1920	146 50	146 ..	Port-de-Rossrio	19.000 ..	18.900 ..
4 1/2 1932 A	103 80	103 85	Bras. Quilmès	24.500 ..	24.500 ..
3 1/2 1942	101 05	101 85	Dist. d'Indochine	1.070 ..	1.090 ..
3 % 1942	99 50	99 50	Raffineries Say	1.205 ..	1.205 ..
Caisse Autonome	125 25	125 30	Sucr. Brésiliennes	.....	4.410 ..
Banque de France	29.000 ..	28.500 ..	— Coloniales	1.701 ..	1.700 ..
Banque de Paris	1.934 ..	1.915 ..	Ciments Français	9.000 ..	9.400 ..
Crédit Lyonnais	2.650 ..	2.625 ..	Poliet et Chausson	6.300 ..	6.145 ..
Suez	53.200 R	52.000 ..	Hévéas	1.270 ..	1.279 ..
— fond.	55.100 R	54.000 R	Afriq Occidentale	5.275 ..	5.390 ..
— civile	16.400 ..	16.250 ..	Compteurs	1.360 ..	1.290 ..
Métro	2.230 R	2.230 ..	Fonc. Egyptien	11.300 R	11.200 ..
Santa-Fé	.....	.....	Canadian Pacific	1.045 R	1.626 ..
Shanghaï	1.925 ..	1.906 ..	Central Mining	7.355 ..	7.425 R
C. P. D. E.	2.260 ..	2.155 ..	Geduld	.....	3.500 R
Cie Gle d'Elect.	4.250 ..	4.125 ..	Montecatini	.....	.....
Thomson	799 ..	799 ..	Rio	5.860 R	5.600 ..
Dollfus	.....	13.900 O	Azote	4.205 ..	4.325 ..
Forges N.-Est	1.479 ..	1.470 ..	Royal	15.200 ..	15.500 ..
Courrières	.....	.....	De Beers	6.200 ..	6.150 ..
Lens	.....	.....	East Rand	820 ..	815 ..
Vicoigne	.....	.....	Goldfields	1.247 ..	1.280 ..
Nickel	3.600 ..	3.650 ..	Rand Mines	3.150 ..	3.175 ..
Penarroya	1.301 ..	1.325 ..	Mexican Eagle	195 ..	194 ..
Fse des Pétroles	2.500 ..	2.500 ..	Shell	1.815 ..	1.795 ..
Gafsa	3.850 ..	3.900 ..	Tanga	192 R	196 ..
Air Liquide	2.805 ..	2.860 ..	Haut-Katanga	13.400 ..	13.550 ..
Ugine	3.550 ..	3.405 ..	Fin. Caoutch.	450 R	450 ..
Kali	5.300 R	5.600 O	Cambodge	1.775 ..	1.785 ..
Kuhlmann	2.650 ..	2.095 ..	Tubize	260 R	246 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. ticket BH 90 gr. et n. 8 90 gr. Charcuterie, 90 gr. ticket BD. Sont prorogés le n. 2 90 gr. cheval, et le n. 3 90 gr. charcuterie.

FROMAGE GRAS. — 20 grammes ticket FB.

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. tickets FD et FE.

BEURRE. — 50 gr. ticket GB.

SAINDOUX AMERICAIN. — 50 grammes ticket GE.

POMMES DE TERRE. — 2 kilos ticket 41. — Le ticket 39 est périmé.

SEL. — 250 gr. ticket DC.

CAFE PUR. — 75 grammes.

VIN. — 1 litre.

Prochaines distributions

CITRONS. — Pour les E, J1, J2, J3. A cet effet, **déposez en ce moment et jusqu'au 3 décembre inclus**, le ticket DU de novembre chez un fournisseur dont la liste est affichée dans les mairies et les centres de distribution de titres d'alimentation.

POIS CASSES et HARICOTS AMERICAINS. — 250 gr. contre ticket DI à déposer jusqu'au 6 décembre chez les fournisseurs.

Inscriptions

CHARBON. — Jusqu'au 30 novembre en principe.

LA CONSULTATIVE *poursuit le débat* sur le ravitaillement

« *On peut augmenter la ration de vin* » estime un orateur

Quinze orateurs sont inscrits dans le débat sur le ravitaillement. Mais avant de leur donner la parole M. Gouin annonce à l'Assemblée qu'elle va compter de nouveaux membres : MM. Urban, qui remplace M. Ramadier devenu ministre, Pimentia, aux Ifeu et placé de M. Oberkirch démissionnaire, et Sebon, en remplacement de M. Poiton-Duplessy invalidé.

M. Mauger, député socialiste du Loir-et-Cher, ouvre le feu. Il fait entendre la voix des producteurs.

Il demande la suppression des Comités nationaux de ravitaillement et réclame la compression des bénéfices des intermédiaires.

Un litre de vin acheté au vigneron 4 fr. 50 est revendu 10 à 12 francs à Paris.

— Et je ne parle, dit M. Mauger, ni des prix du marché noir ni du vin vendu au verre.

Et il ajoute :

« Je serai moins pessimiste que M. le ministre du Ravitaillement, qui évalue à 20 millions d'hectolitres le total de notre récolte et je crois qu'on pourrait augmenter sans danger notre répartition. »

L'Alsace-Lorraine

La commission de l'Alsace et de la Lorraine a décidé d'entendre le ministre de l'Intérieur sur les différents problèmes posés par la libération de l'Alsace et de la Lorraine.

M. Tessier, président, a rendu compte de son intervention auprès du ministre des Affaires étrangères, afin qu'il intervienne auprès du gouvernement de l'U.R.S.S. au sujet des Alsaciens-Lorrains faits prisonniers sur le front de l'Est.

COLLECTIONS (Couture)
FREDDY (Jean MONET) Ts l. j. 15 h. 65-67, Champs-Elysées.
Spécial. du vêtement sport. Mod d'hiv.

LA TRAHISON DE TOULON

TROP TARD,
les bateaux ont sauté !

SUITE

Mme Giudicelli sonne avec insistance le 122, un bureau vide.

— Le commandement ne répond pas.

— Re-sonnez. Bon Dieu !

— Répond pas.

Vichy maintenant, de plus en plus impatiemment, rappelle toutes les trois minutes. Le 122 et pour cause, reste muet.

Il demeure muet jusqu'à 5 heures, heure de la première explosion qui sécoue la rade encerclée. La flotte se saborde. Cette fois, Mme Giudicelli assure un bon contact à Vichy.

SABORDEZ 5 heures moins 5 ! 27 novembre 1942. L'Amiral Marquis enfin tiré de sa torpeur a alerté radiophoniquement l'Amiral de Laborde, et la flotte s'éveille.

— Faites le branle-bas ! Equipages partout !

— Paré.

Les équipages mettent leur uniforme n° 1, préparent leurs sacs.

— Allumez les feux !

— On ne peut plus !

— Sabordez !

Déjà les S.S. attaquent l'arsenal, font sauter la porte Castigneau, lancent des échelles. Les pavés de Toulon résonnent du bruit des chars de campagne, des chars de mitrailleuses antiaériennes. La rade est illuminée par l'aurore boréale des fusées éclairantes. Des avions par centaines lancent des mines magnétiques.

— Boum !

Les soutes du « Dupleix » viennent de sauter, ébranlant le dépôt où sont contenues 10.000 tonnes d'explosifs.

VICHY APPELLE TOUJOURS — Le ministre de la Marine à Vichy a enfin obtenu la communication avec le 122.

— Ici, lieutenant-général !

— Boum ! Boum ! répondent les navires bouleversés par l'explosion, le grondement des canons et l'incendie.

— Je n'entends pas, balbutie l'enseigne de service. Allo ! La communication est mauvaise. Vous dites ? Lieutenant-général ? Connais pas ! Votre nom ! Quelle promotion !

Il vérifie.

Les minutes passent. Boum ! Boum ! Toujours. Le lieutenant-général s'impatiente.

— Quel idiot ! Trouvez-moi un amiral tout de suite. N'importe lequel. Qu'il n'y ait ni sabordage ni représailles !

— Boum ! Boum !

— Je ne trouve personne, bégaie l'enseigne. Personne !

Et enfin :

— Trop tard ! Les bateaux ont sauté.

Il pleure. Mais il est six heures. L'honneur de la marine est sauf. Des milliers de marins laissent aussi couler leurs larmes, mais ce ne sont pas des larmes de honte !

— Courage, mon petit, dit tout de même le lieutenant-général de la marine.

Des soldats allemands, des S.S. ont envahi le poste de commandement. L'enseigne pleure toujours dans le téléphone. Il sent des revolvers dans ses côtes. Il pousse un cri, sa réaction de marin.

— Je fais mon service et je vous emm... messieurs !

Henri DANJOU.

(Copyright by Henri Danjou and « France-soir ».)

RADIO-PROGRAMME

Cet après-midi

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h. 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B.B.C.

21 h. 30. — Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS

18 h. 55. — La leçon d'anglais
19 h. 10. — Tribune du Conseil national de la Résistance.
19 h. 15. — « Maquis et Maquisards », par Jean Hersan.
19 h. 30. — « La chanson qui s'envole », par Jean Delettre.
20 h. 5, 21 h. 30, 22 h., 23 h. 30. — Gala pour le centenaire de Sarah Bernhardt, organisé avec le concours de Radio 44, au bénéfice des œuvres sociales de la Radio libérée, sous la présidence de Jean Guignebert, directeur général de la Radiodiffusion française. L'orchestre national et les chœurs de la Radiodiffusion française, sous la direction de Roger Desormières.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 15. — Culture physique.
8 h. 5. — Revue de presse, par Marc Blancpain.
8 h. 15. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
12 h. 10. — Tribune du Comité parisien de la Libération.
12 h. 15. — Propos optimistes de Mauricet.
12 h. 40. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
12 h. 50. — Reportage.
13 h. 15. — Jazz symphonique, Jo Bouillon.
14 h. 10. — Variétés littéraires : « Ne les oubliez pas » ; « Dépannage des parachutistes », par Lullien.

Il a été perdu dimanche soir entre 19 h. et 19 h. 45, sur le parcours rue des Mathurins-rue Greffulhe-rue Castellane, grande valise cuir jaune initiales J.C., recouverte housse, contenant dossiers et papiers famille. La rapporter concierge 3, rue Castellane, ou téléph. après-midi Anjou 30-67, contre forte récompense.

ANCIENS DE LA RESISTANCE, VOTRE FEDERATION EST NEE :

Quel que soit le mouvement de résistance auquel vous appartenez, quel que soit le parti politique auquel vous êtes inscrit, ralliez la F.N.A.R. (Fédération Nationale des Anciens de la Résistance), qui n'est ni un mouvement de résistance, ni un parti politique, mais une amicale.

Son but est de grouper dans une association qui n'aura dans son sein que d'authentiques résistants.

Grâce à ses services sociaux (service médical, dentaire, des emplois, du vêtement, juridique) et à ses centres d'accueil, vous serez assurés de toute l'aide morale et matérielle à laquelle ont droit les combattants obscurs de la première heure qui, sur le sol même de la patrie, ont préparé, au péril de leur vie et sous la menace des pires tortures, la libération du pays.

FEDERATION DES ANCIENS DE LA RESISTANCE

Siège social et service administratif : 5 bis, rue de Berri, angle Champs-Elysées (1er étage gauche). Téléphone Ely. 47-87.

Métro : Rond-point des Champs-Elysées, Marbeuf, George V, Etoile.

Le " carré " magique des Lillois sera souvent en vedette...

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LILLE. — Si chez les prestidigitateurs le « carré magique » est un numéro classique, en football, le « carré magique » devient une vérité technique.

Ce carré, ce sont les deux intérieurs et les deux demi-aile qui le forment dans une équipe jouant le W.

Et ce carré constitue l'ossature de la formation.

Georges Berry, qui est un de nos meilleurs entraîneurs — et ce n'est pas d'aujourd'hui — est parvenu à dresser magnifiquement ses jeunes joueurs aux rigueurs... élastiques, oserons-nous ajouter, du W.

Rigueurs élastiques parce que les joueurs lillois ne se contentent pas d'un marquage serré.

Ils savent, chacun, occuper une position différente chaque fois qu'un de leurs camarades prend une nouvelle position, lui-même sur le terrain.

Contre le Red Star on vit souvent Lechantre à la place de Vandooren, Vandooren à la place de celle de Bigot... et tout s'emboîtait harmonieusement. C'est là du véritable W... Il exige évidemment des joueurs une souplesse technique comme une intelligence tactique.

Le W, quand il est pratiqué de cette façon, n'est pas la méthode monocorde qu'on peut lui reprocher.

Je persiste à dire que, bien compris, le W n'est pas un système défensif. C'est au contraire un jeu offensif qui fait appel aux ressources agressives de tous les joueurs, y compris les arrières.

Mais cette agressivité, Lille la possède, et son équipe nous a laissé vraiment une impression sympathique.

Ce n'est pas seulement à cause de sa jeunesse et de son ardeur, mais aussi à cause de son intelligence tactique.

Et ce sont là des qualités qu'on ne trouve pas tous les jours dans les équipes qui participent au championnat de France professionnel dont la médiocrité est regrettable.

Le carré lillois : de gauche à droite, Baratte, Carré, Bigot, Bourbotte.

TENET et CHARRON ont atteint le maximum de leur préparation...

Ce Championnat de France des poids moyens qui, vendredi, au Vélodrome d'Hiver, mettra face à face l'extraordinaire vétéran Edouard Tenet, plus fort, plus rapide que jamais, et Robert Charron, si redouté qu'il a pu démolir en un fournemain Walter Momber, champion de la catégorie du dessous, est bien la plus passionnante des rencontres.

Depuis 1939... dans les deux camps rien n'a été négligé pour amener au combat des athlètes parfaitement au point.

Hier, à l'Avia Club, le Poitevin a livré quatre reprises de « gant » devant des partenaires courageux : Andreotto, Ouezmann et Beaugrand. Charron qui a « travaillé » son direct du droit précédant l'uppercut gauche au corps, pesait, hier, 70 kilos juste.

Chez Lerda qui a embauché le « fausse garde » Al Renet pour préparer son boxeur à combattre devant un pugiliste opérant jambe droite et poing droit en avant, Tenet s'évertue toujours à amplifier sa vitesse : dans l'action et dans l'exécution.

Hier soir, il pesait 73 kilos (limite des moyens : 72 k. 574).

L'œil averti découvre tout de suite en voyant les deux athlètes au travail, qu'ils se présenteront au maximum de leur condition physique.

Georges SCHIRA.

NAGEURS PARISIENS AUX URNES

Les nageurs parisiens seront appelés dimanche à élire de nouveaux dirigeants. Et ils se montrent heureux d'avoir enfin la liberté de désigner ceux qui présideront à leurs destinées.

Les nageurs se plaignent en effet de leur ostracisme actuel.

Les candidats : MM. Delbord, Foulon, Legall, Cadin, Gœman, Heurtre, Leroy, Matthèys, Mouy, Gronowski, Ollier, Chabot (membres sortants) ; MM. Chaleix, Cambier, Dupont, Gouny, Laurent, Magaud.

Dix-huit prétendants, douze places !

AU SPRINT

◆ **Le Marathon anglais a été gagné par Toni Richards, de Mitcham, en 2 h. 56 m. 39 s.**

France B-Luxembourg le 24 décembre

Cette petite cachottière de 3F avait conclu, sans que personne le sache, France B - Luxembourg pour le 24 décembre.

C'est une excellente initiative. Ainsi pour la veille de la Noël l'élite du football français sera rassemblée. Espérons qu'elle saura éviter la bûche...

⊙ Jean Nicolas, l'ex-avant centre du F.C. Rouen et de l'équipe de France, entraîne actuellement l'A.S. Poissy. Nicolas a épaissi et pèse maintenant 90 kilos.

On lui prédisait jadis une paire de béquilles

...mais Petitjean sera dimanche l'un des favoris du cross de "France-soir"

Les spectateurs qui, dimanche, à Charenton, assistaient à l'arrivée du cross-country remporté nettement par Roger Petitjean devant Capel et Pouzieux, étaient loin d'imaginer que seize années auparavant, la Faculté de Médecine prédisait au vainqueur une paire de béquilles comme moyen de locomotion ! C'est pourtant l'histoire du jeune champion de l'A.S. Amicale.

En effet, en 1928, Roger avait les jambes bien faibles, si faibles que les médecins ne pouvaient concevoir qu'un jour il se déplacerait en courant.

Quelques saisons plus tard, Roger, qui a l'époque était un gros garçon joufflu, réagit en se rendant au stade avec son frère Marcel.

Là se bornait son activité physique. Il préférait s'initier dans les bals des bords de la Seine aux difficultés de la valse à trois temps. En sacrifiant à Terpsichore, il s'aperçut que ses jambes tenaient, qu'elles tenaient même très bien.

Après l'armistice, Roger accompagna son aîné au stade, puis, histoire de s'amuser un peu, il chaussa une paire de pointes, l'expérience ne lui avait pas déplu, il récidiva. Deux mois plus tard, il se classait sixième du Tour de Longchamp.

Au cours de la saison 41-42, « passant » chez les seniors, il pouvait être adapté au style de ses aînés, se classant honorablement dans quelques grands cross-countries. Au Au cours de l'été, sur 5.000 mètres, il réussissait 15' 26" 7/10.

Allait-il s'imposer définitivement ? Non, car des ennuis matériels et moraux vinrent contrecarrer — ce fut le même cas pour beaucoup de jeunes — sa préparation, le départ en Allemagne ! Départ auquel il parvint à échapper.

Débarrassé de ses soucis, Petitjean, véritable crossman, sera un des favoris du cross de « France-soir », dimanche prochain.

Loys VAN LEE.

Pujazon... remplaçant au R.C. France

Les meilleurs clubs parisiens participeront dimanche au cross de « France-soir », première grande épreuve hivernale qui nous fixera sur les possibilités de Petitjean, Lalanne, Beaudoin, Capel, Letisserand, Rochard, Martin, Annebicque, Lévêque, Capelle, etc..., et sans doute Pujazon et Gallet... Pujazon est engagé... comme remplaçant.

Parmi les juniors engagés on note les noms de Goret, Ghebbi, Marchenay, Doublet, Lemoine, de Saint-Jean.

Pour le classement par équipes, qui sera établi sur 5 hommes en seniors et 3 hommes en juniors et en cadets, le Racing Club de France, l'U.S. Métro, le C.A.S.G., le C.O Billancourt, Asnières Sports sont sur les rangs.

Un maillot tricolore pour les " poursuiteurs " amateurs

L'U.V.F. a pris quelques décisions importantes concernant l'organisation des épreuves officielles sur piste.

Celles-ci ne pourront se dérouler que sur les vélodromes hors catégories (Parc des Princes et Vel' d'Hiv') et de 1re catégorie (à désigner).

Un nouveau championnat de France est créé : poursuite amateurs et indépendants. Il est certain qu'une telle épreuve s'imposait, la poursuite étant une spécialité de « base » particulièrement sportive. Belle occasion pour Carrara...

Il y aura aussi d'officiels grands prix d'Europe de vitesse et de demi-fond — ce qui évitera que ce titre soit galvaudé.

Une Coupe Paul-Rousseau interclubs aura une formule calquée sur celle de la Coupe Davis.

Enfin, le communiqué annonce l'organisation de grands prix « à l'ancienne ». Nous avons demandé à la Fédération des précisions sur ces épreuves mais on n'a pu nous les donner.

Il est confirmé que les vélodromes hors catégories, tout en conservant le droit d'organiser en semaine des réunions d'amateurs, ne pourront plus faire figurer qu'une seule épreuve pour ceux-ci au programme du dimanche. Ceci afin de sauvegarder les intérêts des professionnels.

B. d'I.

Ça c'est passé un dimanche...

Le quintette offensif — façon de parler ! — du Racing s'étant montré effroyablement stérile pendant 45 minutes, Maurice Dupuis se mit, d'un coup, à faire feu des douze crampons.

Il marqua quatre buts et servit, à point, le cinquième sur le pied de Bongiorni.

Et l'on s'extasie sur ce coup de haut-de-forme : « Un arrière ! Marquer quatre buts ! »

A-t-on déjà oublié que Dupuis fut interdit de l'équipe de France ?

⊙

On se désolait, à Reims, parce que les locaux, en trois matches, n'avaient pu marquer qu'un but. Un seul...

Alors, avant leur rencontre avec les Manceaux, on a sermonné un peu les avants rémois. Ce savon devait être parfumé au café : l'attaque s'est réveillée. Elle a réussi dix buts. Oui, deux fois cinq !

Et Henri Germain — même si ce succès lui a coûté quelques bouteilles — doit se frotter les mains.

⊙

A propos de Germain, Perez a très nettement battu El Houssine.

Le poulain d'Avernin refait, à grands swings, temps et terrain perdus. Avouerais-je pourtant que j'aurais voulu sa victoire plus nette ?

De tous les boxeurs français Germain est sans doute le seul à qui ses qualités physiques, et le sérieux de sa vie, permettent de frapper sans arrêt, effectivement sans arrêt, pendant dix rounds...

Pourquoi, dans ces conditions, Perez marque-t-il d'aussi longs « silences » entre ses séries ?

Il est bon de relire, de temps à autre, les classiques. Perez ne doit pas oublier de revoir les œuvres complètes de Charles Ledoux...

⊙

S'il n'y eut pas de K.O. sur le ring du Palais de Glace — on ne peut compter pour un knock-out l'adroit bris de coquille de Raymond Renet ! — il y en eut à Saint-Ouen.

On compta, parmi Rennais et Stadistes, cinq ou six hommes desceudus, dont plusieurs pour le compte. Et un éclopé grave : Lozia.

Brutalité ? Même pas : maladresse.

C'est pire : on ne peut s'en prendre... à l'arbitre !

LES SPECTACLES

Reprises... et ravaudages

Le théâtre parisien, en ce moment, se repaît de reprises et de traductions de pièces étrangères. Pour les auteurs français, c'est Feydeau qui triomphe sans conteste puisque quatre pièces de lui sont jouées ou en cours de répétition.

A l'Odéon, « le Fil à la patte » ; à la Renaissance, « la Dame de chez Maxim » ; à la Porte-Saint-Martin, « la Puce à l'Oreille » va succéder à la pièce tricolore de Paul Nivoix. Enfin, au Palace, Jean Darcante monte « Monsieur chasse », avec Larquey et Simone Renant.

Il y a pourtant des créations. Exemple : « les Originaux » d'un certain Voltaire. Bref, pour se faire jouer en ce moment, il faut être mort ou étranger. Etre les deux à la fois est particulièrement recommandé.

●

On parle également d'une reprise, au théâtre Grammont, du « Chéri », de Colette, avec Odette Joyeux. Et, à l'Œuvre, on commencerait à répéter « Auprès de ma blonde », de Marcel Achard, avec Madeleine Robinson, Françoise Lugagne, R. Rouleau et Blier.

●

Et la Miss va faire sa rentrée ! C'est une résistante, s'il en fut jamais. C'est au théâtre de l'Etoile que Mistinguett et « toute sa troupe », à partir du 15 décembre, donneront une revue, et même une super-revue de Marc Cab : « Paris revient ». Paris revient de loin, en effet. Mais le principal, c'est d'avoir conservé la Miss. Ils ne nous ont quand même pas tout pris.

MISE AU POINT

ROBERT DESARTHIS, directeur du Théâtre des Marionnettes du Luxembourg, communique :

Pendant l'occupation allemande, de nombreuses lettres furent écrites et postées par un de mes proches-parents, et signées même de mon nom.

Je fais toutes réserves au sujet de ces textes rédigés et signés à mon insu, et dont je n'ai jamais eu connaissance. Le cas échéant, une expertise d'écriture et de signature fera la mise au point nécessaire.

THÉATRES

ATTENTION !...
Falindor
ne se joue plus à l'APOLLO
mais au THEATRE
MONCEAU
WAG. : 67-48

Nouveau Spectacle à
LA MICHODIÈRE
le 30 Novembre

MOGADOR Tous les soirs 20 h. 15 « TA BOUCHE... »

200e et 7 dernières
UN DON JUAN
PALACE

CINÉMAS

CINEMA
LES PORTIQUES
148 CHAMPS-ELYSEES
DERNIER JOUR
Le Quai des Brumes
MERCREDI
LE REVOLTE

CHANSONNIERS

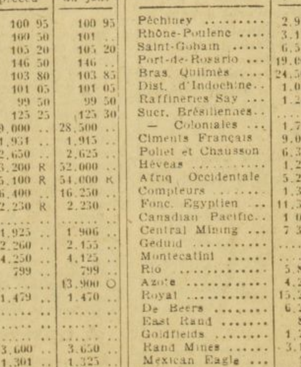
L'ŒIL DE PARIS
à bis, rue de l'Etoile (50 m. Av. Wagram
Ce soir, PAUL COLLINE et MAURICET

MUSIC-HALLS

A. B. C. Tous les Jours Matinée 15 h. Soirée 20 h.
CHARLES TRENET
ELYANE CELIS - RENEE LEBAS
Maurice TEYNAC - Robert ROCCA
6 grandes attractions
avec MORELLI et PELOT
et... SAINT-GRANIER

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 39



HORIZONTALEMENT. — 1. Discours à la façon des Précieuses. — 2. Ecrivain qui s'occupe d'économie politique. — 3. Bâtiments de mer. Interjection. — 4. Sel d'un acide organique. Voyelle doublée. — 5. Interjection. Coule en Autriche. — 6. Article. Conjonction. Auguste y mourut. — 7. Faire durer. — 8. Physicien suisse. — 9. Echassier. Situé. — 10. D'aucuns en sont cousus. Qui a trop goûté à certaines fumées. — 11. Se fit de fonds qui ne rapportent rien — 12. Couper. Relatif aux habitants de la Haute Ecosse.

VERTICALEMENT. — 1. Flatteries. — 2. Genre d'arachides. Sert à porter des liquides. — 3. Boula. Il va avec moi. Conjonction. — 4. Mettre au fait. Rivière de France. — 5. Commune de l'Isère. Département. — 6. Sentiment. Langue asiatique. — 7. Activer le feu. Au monde. — 8. Canton. Il assainit une atmosphère confinée. — 9. Ville belge. Vit une agonie. — 10. Ile de l'Atlantique. Mesures Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 38

HORIZONTALEMENT. — 1. Mathusalem. — 2. Epoumonera. — 3. Lépreuse. — 4. Ararat. Ir. — 5. Ni. Jambe. — 6. Cothurnes. — 7. Ode. Atres. — 8. Linné. Rent. — 9. Iquique. — 10. Que. Un. Est. — 11. Ue. Bistrée. — 12. Essentiels.

VERTICALEMENT. — 1. Mélancolique. — 2. Apériodique. — 3. Topa. Tenue. — 4. Hurrah. Ni Be. — 5. Umea. Equin. — 6. Soutira. Unst. — 7. Ans. Antre. Ti. — 8. Lee. Mère. Ere. — 9. Er. Ibsen. Sel. — 10. Maitre. Sixtes.

L'AGENDA

CE SOIR...

Comédie-Française, 19 h. : Gala pour les prisonniers. — Palais de Chaillot, 20 h. : Gala de la Radiodiffusion française : Hommage à Sarah Bernhardt. — Théâtre La Bruyère, 20 h. : Générale de « Natacha ». — Théâtre de l'Œuvre, 20 h. 30 : Mardis musicaux, Concert Darius Milhaud. — Salle Pleyel, 20 h. 30 : Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

DEMAIN...

Amphithéâtre de la Sorbonne : Centenaire du poète russe Yvan Krylov. — Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets. — Odéon, 20 h. : Reprise de « Le Rosaire ».

LES PROGRAMMES

THEATRES

Comédie-Française, 19 h. Gala pr les Prisonniers et Déportés du 1er arrondissem.
Opéra-Comique, 18 h. 30. Mireille.
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Athénée, 20 h. 30. Les amants terribles.
Bouffes du Nord, 19h.45. Le Misanthrope.
Capucines, 20 h.30. Colette et le chat-tigre.
Cb. de Rochefort, 20 h. Fausse Route.
Daunou, 20